

Concerto pour violoncelle d'Edward ELGAR



ARTE, Dim 1er mars 2020, 18h55.
ELGAR : Concerto pour violoncelle.
Daniel Müller-Schott interprète le
« Concerto pour violoncelle et
orchestre op.85 » d'Edward Elgar
(1919) – Le violoncelliste Daniel
Müller-Schott interprète le Concerto
pour violoncelle d'Edward Elgar avec
l'Orchestre philharmonique de
Rotterdam, dirigé par le chef
d'orchestre britannique sir Mark
Elder. Chef-d'œuvre postromantique

au XX^e, la partition compte parmi les œuvres emblématiques du
« premier moderniste anglais », comme le qualifiait son
contemporain Richard Strauss. Nostalgie et douleur de la
séparation s'y expriment puissamment, suivies d'un sursaut
combatif, que le violoncelliste fait résonner dans toute son
éloquente introspection. Aucune complexité ici mais la
vibration d'une profondeur qui sait aussi externaliser avec un
style propre au compositeur officiel de l'ère victorienne. Le
concert a lieu dans le musée Lenbachhaus de Munich : musique
et art graphique ; le concert était aussi une performance
incluant la réalisation d'un graffiti, élaboré par Daniel
Müller-Schott et l'un de ses amis, le street artist Daniel
Man.

Récemment le violoncelliste nouvelle génération **SHEKU** a
enregistré pour DECCA, une version très convaincante du même
concerto pour violoncelle d'ELGAR, véritable pilier du
répertoire des violoncellistes actuels. **LIRE ici notre CD,**
critique. SHEKU : ELGAR : Concerto pour violoncelle (LSO,
Rattle – 1 cd DECCA 2019).



Le Concerto d'Elgar (opus 85) est dense, entièrement dévolu au chant solo du violoncelle, ce dès l'Adagio d'ouverture. L'écriture est serrée, faire valoir de l'expressivité parfois âpre de l'orchestre ; un peu trop épais dans la lecture de Rattle avec le LSO (London Symph Orchestra). L'agilité et la précision du soliste exprime son jeu éloquent et habité, qui contraste

souvent avec le bloc, dur et « pompier » de l'orchestre ; distinguons de fait, l'agilité aérienne et pleine de subtilité qui révèle chez Sheku, un talent pour une volubilité arachnéenne.

arte

ARTE, Dim 1er mars 2020, 18h55. ELGAR : Concerto pour violoncelle. [Daniel Müller-Schott](#) interprète le « Concerto pour violoncelle et orchestre op.85" d'Edward Elgar (1919)

VIDÉOS

VOIR un extrait du concert « Sir Edward Elgar & Graffiti »
<https://www.arte.tv/fr/videos/068381-000-A/sir-edward-elgar-graffiti/>

PERLE DU NET : Jacqueline Du Pré joue le Concerto pour violoncelle d'ELGAR, sous la direction de son époux Daniel Barenboim

**CD, critique. SHEKU : ELGAR :
Concerto pour violoncelle**

(LSO, Rattle – 1 cd DECCA 2019)

CD, critique. **SHEKU : ELGAR : Concerto pour violoncelle (LSO, Rattle – 1 cd DECCA 2019)**. DECCA a bien raison de développer un marketing de personnalité, s'agissant du violoncelliste Sheku (Kanneh-Mason, de son nom en développé), le concept est direct et immédiatement porteur : **SHEKU**, cinq lettres qui composent une très forte individualité dont on apprécie le sens de la mesure comme de la finesse. Rattle parle même d'un « poète »... on aimerait bien le chef suivre ici le soliste sur les ailes nuancées de la musique... Car le violoncelliste britannique est bien une sensibilité affirmée, au chant intérieur indiscutable. Cela s'entend d'emblée à travers les 10 pièces de ce programme plutôt varié et consistant, et parfois singulièrement intimes. **Le Concerto d'Elgar (opus 85)** est dense, entièrement dévolu au chant solo du violoncelle, ce dès l'Adagio d'ouverture. L'écriture est serrée, faire valoir de l'expressivité parfois âpre de l'orchestre ; un peu trop épais dans la lecture de Rattle avec le LSO (London Symphony Orchestra). L'agilité et la précision du soliste exprime son jeu éloquent et habité, qui contraste souvent avec le bloc, dur et « pompier » de l'orchestre ; distinguons de fait, l'agilité aérienne et pleine de subtilité qui révèle chez Sheku, un talent pour une volubilité arachnéenne.



Ayant joué par le royal wedding en 2018 (le mariage de Harry et Meghan), Sheku a gagné en peu de temps un surcroît de célébrité, comme en son temps une certaine soprano

australienne Kiri te Kanawa pour le mariage de Lady Diana. Le jeune violoncelliste britannique né en avril 1999, à peine âgé de 20 ans donc, fait montre d'une troublante maturité qui s'affirme dans la profondeur d'un jeu discret, direct, volubile et très articulé, sans fard ni effets. Cet équilibre et cet esprit de la mesure intériorisée, ce son enfin, souverain par sa sincérité, se déploient véritablement dans l'Adagio d'Elgar, dont les qualités sont mélodiques et introspectives. Le tact, la pudeur écartent – très heureusement -, tout afféterie, ailleurs souvent automatique, soulignant chez Elgar sa solennité plutôt que ses brûlures méditatives (développées jusqu'à la fin du dernier mouvement Allegro, presque bavard où l'on sent chez le violoncelle l'envie d'en découdre sans conclure vraiment). Sheku se montre souple, fin, et presque racé, d'une sonorité de fait filigranée, élargie qui semble étendre et détendre le temps avec une clarté dans le geste, captivante.



L'interprète sait varier son jeu : tout en souplesse, rondeur, vibration, introspection dans la Romance de ce volet majeur Elgar. Même souplesse et finesse de son vibrato, doué de phrasés intérieurs dans Nimrod des Enigma variations d'ELGAR : la pudeur du geste, l'éloquence rentrée et pourtant très intense font mouche. Sheku convainc, car Elgar lui va comme un gant sur une main preste.

VIDEO PEOPLE / SHEKU joue au mariage royal de 2018 (Harry & Meghan) :

Commentaire : The footage was taken from St George's Chapel, Windsor for the wedding of the Duke and Duchess of Sussex. Sheku Kanneh-Mason performs von Paradis' 'Sicilienne in E Flat Major', Fauré's 'Après Un Rêve' and Schubert's 'Ave Maria'.

VIDEO

Music video by Sheku Kanneh-Mason performing Traditional: Blow The Wind Southerly (Arr. Kanneh-Mason). © 2020 Decca Music Group Limited

Marc Coppey joue le Concerto pour violoncelle de Schumann au TAP Poitiers

Poitiers, TAP. Concert symphonique : Mendelssohn, Beethoven. Mardi 25 novembre 2014, 19h30. Après [l'Orchestre national de Bordeaux Aquitaine \(programme Rachmaninov du 16 novembre 2014\)](#), voici un nouveau jalon symphonique lui aussi de



la [saison musicale 2014-2015 au TAP de Poitiers](#) : place à l'orchestre en résidence in Loco : **Orchestre Poitou-Charentes** sous la direction de son chef et directeur musical, **Jean-François Heisser**. Programme romantique s'il en est comptant Mendelssohn, Schumann et Beethoven dont l'admirable **Concerto pour violoncelle de Schumann opus 129**. *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare a suscité au moins trois chefs-d'œuvre de nature différente. La *Fairy Queen* de Purcell et l'opéra de Benjamin Britten, écrits des siècles plus tard, durent s'adapter aux conventions dramatiques de leurs époques respectives. Mendelssohn écrivit, lui, une musique de scène pour émailler la pièce de moments absolument féériques. Composé à peine plus tard, le *Concerto pour violoncelle* de Schumann est une œuvre tourmentée, passionnée, dont Marc Coppey a souvent défendu les sombres méandres. Avec la *7e Symphonie*, voici un Beethoven rayonnant et optimiste. L'énergie qui déborde de cette pièce ne se laisse jamais freiner, pas même par le célébrissime *Allegretto* du deuxième mouvement. Pour la création en 1813, Beethoven était à la

baguette et parmi les musiciens de l'orchestre figuraient les compositeurs Meyerbeer, Salieri, Hummel et Spohr !

Concerto pour violoncelle de Schumann

A l'invitation de l'Orchestre Poitou Charentes et du TAP, le soliste **Marc Coppey joue le Concerto pour violoncelle de Schumann**. *Le Concerto en la mineur* est composé en octobre 1850, juste avant la Symphonie n°3 Rhénane, dans une séquence



d'exaltation et de pleine conscience dont le destin gratifia cependant Schumann (alors âgé de 40 ans) pourtant très affecté par des crises psychiques à répétition. Les 3 parties du *Concerto* se succèdent sans pause aucune, en une continuité organique exaltante : l'ivresse qui porte le développement du premier mouvement Allegro alterne sérénité et énergie syncopée ; puis c'est la pleine introspection distanciée mais tendre et sincère de l'adagio indiqué *langsam*, construit comme un lied (cantabile ample du violoncelle). Le Finale, *Vivace* synthétise la construction globale du doute et de l'ombre vers l'éblouissante lumière, du ré mineur au la mineur. Jamais Schumann ne fut aussi franc dans cette oeuvre irrésistible qui porte en elle la clé de sa nature double, frappé par l'humoresque spécifiquement germanique et la tragédie lentement destructrice car il est rongé de l'intérieur par un mal qui l'emportera en 1856 : optimisme à tout craint mais aussi sa face ténébreuse, aspiration à la mort et anéantissement irréversible.

CONCERT au TAP de Poitiers

Mendelssohn, Schumann, Beethoven
Orchestre Poitou-Charentes
Jean-François Heisser, direction
Marc Coppey, violoncelle

- > Felix Mendelssohn : *Le Songe d'une nuit d'été* (Extraits)
- > Robert Schumann : *Concerto pour violoncelle en la mineur* op. 129
- > Ludwig van Beethoven : *Symphonie n° 7 en la majeur* op. 92